

DENIS RIVET

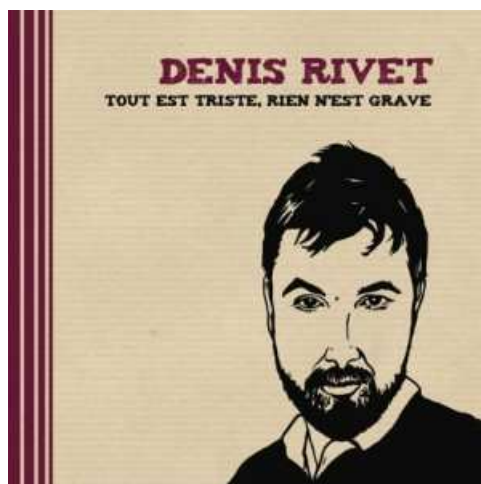


REVUE DE PRESSE 2015

(mise à jour le 9 avril 2015)

www.denisrivet.com

Denis Rivet – Tout est triste, rien n'est grave



Tout est triste, rien n'est grave se console Denis Rivet sur son nouvel album paru en début d'année. En d'autres temps le voisin Stéphanois du Lyonnais Rivet, Bernard Lavilliers, s'était plaint que *Tout est permis, rien n'est possible*. Changement d'époque, aujourd'hui les utopies collectives ont laissé place à une introspection qui interroge la société à partir de son propre nombril. Et alors ?

A écouter ces 12 nouveaux morceaux de Denis Rivet, on comprend que le bonhomme, comme son concitoyen Frédéric Bobin, s'instruit du singulier pour envisager l'universel. Pris comme ça, les thèmes abordés par Rivet semblent banals et finalement le sont. Leur traitement l'est beaucoup moins. On sent l'homme concerné par son époque et il lui jette un regard lucide mais sans aucune prétention pompeuse. Les textes sont rognés jusqu'à l'os, décarcassés, émincés et il n'en reste que le bon, que la part pour la fine gueule. « *Danser avec des gens / Le soir de la Saint Jean / Autour du grand feu / Lâcher ce vague à l'âme / sur les plaines d'Abraham / Autour du grand feu / Je me souviens de tout / Je me souviens de vous* » annonce Denis Rivet, sur *Autour du grand feu*, en ouverture d'album, comme une invitation à faire interrogation de notre société.

Sur des mélodies pop-rock frangines des Dominique A ou Albin de la Simone, Denis Rivet se débat dans des histoires d'amour qui se cherchent, évoquent les soirs d'été qui n'en finissent pas. On est ici bercés d'une belle mélancolie qui n'exclut pas l'énergie et le rythme, comme pour exorciser le prisme de la rupture sentimentale qui traverse tout l'album. Élégant et classieux.

WEBZINE « HEXAGONE » – FEVRIER 2015

ARTICLE SIGNE : DAVID DESREUMAUX

SAINTE-FOY-LÈS-LYON

Rock et chansons françaises à la MJC ce vendredi soir



■ Denis Rivet, sélectionné Artiste Inouï du Printemps de Bourges. Photo DR

« Presque ça » : rien que le nom du groupe donne envie d'aller voir ce dont il retourne. Ils se disent presque un orchestre symphonique avec des musiciens en moins, presque un cinéma de quartier parce que leur musique est accompagnée de montages vidéos « indispensables dans le processus de création », affirment ces musiciens presque au bout de leur ambition, celle d'aller toujours plus loin dans leur style rock « un peu planant, un peu pop, un peu psyché » qu'ils donneront à

entendre ce vendredi soir à la MJC.

Puis, place au chanteur Denis Rivet, sélectionné comme Artiste Inouï du Printemps de Bourges 2013 pour un répertoire tout en poésie. Ses chansons trouvent leur équilibre dans l'importance accordée aux paroles, l'ironie des choses, les soirs d'été qui s'étirent, les histoires d'amour qui se cherchent. ■

MJC, ce vendredi 27 février à 20 h 30. Tél. 04 78 59 66 71. Tarifs : 7 € moins de 14 ans, 9 € adhérent et 11 € adulte et tout public.

LABLACHÈRE

Concert aquatique à La Perle d'eau



Slow planant entre deux eaux au bord du bassin de La Perle d'eau.



Denis Rivet à l'issue du concert. A droite : Viviane Fargier a réalisé son rêve, un concert dans la piscine de son village.

Ce 31 janvier, le centre nautique de la Perle d'eau avait revêtu les atours d'une salle de concert.

Un podium trônait entre les deux bassins, pour accueillir l'ensemble de Denis Rivet.

Ce dernier était ravi : « Le son était excellent. J'avais un bon retour sur scène. » Voilà la conclusion d'une belle histoire. Denis était venu tourner un clip, cet été "Dis moi comment" avec le soutien des dames de l'aquagym, qu'il a été très heureux de retrouver lors du spectacle.

Cette initiative revenait à Viviane Fargier, une Joyeu-

saine "montée" à Lyon : « J'ai créé une entreprise de spectacle "Many ways production." La piscine de mon village, j'en rêvais pour l'écrin d'un artiste ; mon fantasme. » Pour parfaire l'organisation, les musiciens ont bénéficié du soutien de l'équipe de la Perle d'Eau sous la responsabilité de la directrice Audrey Grenier. Par ailleurs, l'association "Chien Fou" a assuré la communication et les éclairages. Bref toutes les fées s'étaient penchées sur l'événement pour assurer son succès ; opération réussie.

Daniel MAYET



Les organisateurs, Audrey Grenier, directrice de la Perle d'Eau. Stéphane Matus, Sébastien Vigouroux et Stéphane Matus, de l'association "Chien Fou"

LABLACHÈRE | Samedi soir avec Denis Rivet

Chansons au bord de la piscine

L'association "Chien fou" proposera ce samedi une soirée pour le moins originale en investissant le temps d'un concert de 18 heures à 22 heures la piscine couverte intercommunale de Lablachère "La Perle d'eau". Dans le rôle-titre du meneur de notes, le chanteur Denis Rivet. « Je fais de la chanson en français. Je préfère dire cela plutôt que chanson française qui pour moi est un peu connotée. Cela a un côté rive gauche, d'une chanson faite à l'ancienne » explique l'artiste lyonnais, brillant auteur d'une chanson aux mots choisis et aux mélodies entêtantes. « C'est une chanson aux arrangements assez

électriques avec un côté pop anglo-saxonne. J'écoute essentiellement de la chanson francophone des années 60 à nos jours, des artistes tels qu'Alain Souchon, Yves Simon ou Dominique A » commente l'auteur-compositeur, représentant rhodanpin en 2013 aux Découvertes du Printemps de Bourges. « Jouer au bord d'une piscine ça va être une première pour moi. C'est aussi une forme de continuité puisque j'ai tourné le clip de "Dis-moi comment" là-bas à "La Perle d'eau" en août dernier. On a notamment travaillé avec le club d'aquagym pour la figuration. » Avec dans ses bagages les titres de son second

album "Tout est triste, rien n'est grave", fraîchement sorti, Denis Rivet est donc à retrouver pour un concert en mode trio, avec Marc Arrigoni à la batterie et Mikaël Cointepas aux guitares, ce samedi à Lablachère. L'espace concert sera réservé aux personnes en maillot qui pourront éventuellement se couvrir d'un paréo ou d'un peignoir. Le concert sera également retransmis dans une salle à l'étage via des enceintes.

Fabrice BERARD

Ouverture des portes à 18 heures. Concert de 20 heures à 21h15. Entrée : prix libre. Renseignements et réservations : 07 78 95 36 06.



Une soirée originale avec un concert de Denis Rivet au bord de la piscine. DR

Denis Rivet, dérivé ciné

On sait que Lyon et sa région sont devenues une des places fortes de cette chanson d'expression française qu'elle met particulièrement en lumière : Karimouche, Buridane, Carmen Maria Vega, Évelyne Gallet, Frédéric Bobin et bien d'autres, d'égal talent, ont fait de la Capitale des gaules une ville qui compte en ce domaine, multipliant les talents comme d'autres des petits pains. « Artiste Inouï » au Printemps de Bourges 2013, Denis Rivet n'échappe pas à la règle, qui pourrait bien percer au national avec ce nouvel opus, *Tout est triste, rien n'est grave*, qui nous arrive.

Les lyonnais en ont eu la primeur dans les bacs dès fin octobre. C'est qu'on le connaît ici, Denis Rivet, de la Croix-rousse, qui, il y a peu, anima avec Cécile Poussin et Stéphane Emptaz le groupe [King-Kong Vahiné](#) (« chanson pop élégante et lunatique » : deux albums en 2006 et 2008), trio lui-même issu du groupe Le Bruit des touches. King-Kong Vahiné dont Denis Rivet s'extrait en 2012, s'offrant une échappée en solitaire qui aboutit à un premier six titres sous son nom et désormais à ce nouvel album qu'il présentera **le 21 janvier à Paris, aux Trois Baudets**.

Témoin de son récent passé et même s'il n'est plus ni à la basse ni aux bande-sons, Stéphane Emptaz à la réalisation graphique du visuel comme du livret. Si le personnel musical a changé (c'est ici principalement Marc Arrigoni, Mikaël Cointepas et Denis Rivet qui officient, avec l'apport entre autres de Philippe Prohom et de Frédéric Bobin), les partitions restent dans une délicieuse pop. C'est le propos qui est plus personnel, encore que. Qu'il parle de lui ou d'autrui, Denis Rivet a toujours une distance photographique, cinématographique. Certes une chanson est souvent un court-métrage mais chez lui tant l'écriture que la manière de restituer sent la pellicule, émulsion sensible. C'est souvent plans rapprochés, émotions tactiles (« *Si je veux toucher ta bouche / Je touche ta bouche...* »), plans furtifs, ellipses, dialogues (comme cet *Après* en duo avec Prohom ; comme ces dialogues extraits des *Portes de la gloire*, film de Christian Merret-Palmair, où on retrouve la voix si caractéristique de Benoit Poelvoorde...). Plans cadrés serrés, oui, vifs dans l'action, dans le souffle, le regard, les baisers qui courent d'une chanson l'autre, début d'une histoire ou fin d'une aventure, l'espoir et la déception, mais « *il faut le répéter / Tout est triste, rien n'est grave / Tout est triste, en réalité / Les mots que tu disais et ceux que tu taisais.* »

C'est rare qu'un disque soit tout entier si intime, dans un espace si restreint, d'où rien ne peut fuir, où tout est si palpable. Les mots, les attitudes, les faux-semblants vite démasqués, les pudeurs, les ardeurs... Intéressant, passionnant en fait.

WEBZINE « NOS ENCHANTEURS » – JANVIER 2015

ARTICLE SIGNE : MICHEL KEMPER